



ÉCOMUSÉE GRAND-ORLY SEINE BIÈVRE | FRESNES

Le 24 août 1944, la 2^e division blindée qui remonte la nationale 20 pour libérer Paris est prise sous le feu des canons allemands qui protègent la prison.

DEVOIR DE MÉMOIRE

Ce passé que nous avons en commun

« Un peuple qui ne connaît pas son passé se condamne à le revivre. » Cette citation de Sir Winston Churchill prend une autre ampleur dans le contexte géopolitique actuel. Que ce soit par les commémorations ou le devoir de mémoire, à nous de faire vivre notre passé pour éclairer notre avenir.

Dossier réalisé par Xavier Boutantin d'après le travail des historiens de la Ville.

231

millions d'humains tués dans des guerres ou des génocides au XX^e siècle

35

pupitres ou plaques devraient constituer le parcours de la mémoire à Fresnes

45 000

c'est le nom du convoi qui mènera en camps de concentration dix conseillers municipaux fresnois. Neuf ne rentreront jamais

Devoir de mémoire, commémoration et culture de paix. Trois façons de porter notre histoire, trois façons d'apprendre, de se souvenir et de transmettre, trois façons d'essayer de ne plus reproduire les erreurs du passé. À la lumière de la période actuelle, pas certain que ce travail ait porté ses fruits. Alors que faire? Peut-être, justement, intensifier ce travail en commémorant les grandes dates de l'Histoire. Porter, dans un devoir de mémoire, les drames d'un monde qui ne respecte plus le sens du mot Humanité. Que ce soit dans sa rue ou à l'autre bout du monde, les reconnaître et le faire savoir à ses contemporains et en particulier aux jeunes générations. Enfin donner un sens à toutes ces petites et grandes histoires, en faire un message de paix. Des événements marquants se sont produits dans notre ville à quelques mètres de chez vous. Se souvenir de ces moments où l'histoire bascule, c'est aussi porter un message, celui de l'union. S'unir et mettre de côté ce qui nous divise pour, au contraire, mettre en avant ce qui nous rassemble. Ces combats, ces drames, ces actes héroïques, c'est notre histoire commune, celle que racontent nos rues, celle qui nous rassemble, nous allons vous en conter quelques-unes. Mais, commençons par les commémorations officielles, auxquelles la Ville accorde la plus grande importance.



Un pupitre du parcours de la mémoire.

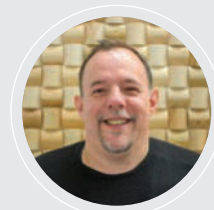
L'histoire d'une nation

Tout au long de l'année, sept commémorations officielles sont organisées par la Ville. Dans l'ordre calendaire, le premier rendez-vous a lieu le 19 mars pour la journée nationale du souvenir et du recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Le dernier dimanche d'avril est dédié à la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. Le 8 mai est l'anniversaire de l'armistice de la guerre de 1945 et le 18 juin celui de l'appel du général de Gaulle. Le dimanche 16 juillet (ou le dimanche suivant si le 16 n'est pas un dimanche) est dédié à la journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France. Le dernier dimanche d'août, on fête la libération de Fresnes, et enfin le 11 novembre est la commémoration de l'armistice de 1918. Sans manifestation officielle ni militaire, la Ville est également engagée à commémorer deux autres dates : les 12 et 23 mai qui marquent d'une part la commémoration de l'abolition de l'esclavage, et d'autre part celle des victimes de l'esclavage colonial. Cette volonté fresnoise de mettre en lumière ces deux dates est plus que jamais présente. Au cours des dernières années, les écrits de différents auteurs du courant de la négritude comme Condé ou Chamoiseau ont été relayés pour préserver la mémoire de cette tragédie. La Ville, à l'occasion d'expositions, les a mis à l'honneur. Des débats et des rencontres organisés sur ces thèmes sont chaque année des moments forts que l'on ne peut que vous conseiller.

Le parcours de la mémoire

L'histoire n'est pas seulement une série de dates symboliques. La rue que vous traversez tous les jours, la salle où vous vous êtes marié, la maison que vous regardez en attendant le bus, sont les témoins d'événements tout aussi importants. Des histoires fresnoises qui témoignent d'une réalité, peut-être ►►

2 questions à



YANN PIROLLI
CONSEILLER MUNICIPAL
CULTURE DE PAIX
ET DEVOIR DE MÉMOIRE

Pourquoi lier mémoire et lutte contre les discriminations ?

Car quand nous nions la diversité des parcours individuels qui fondent l'histoire de notre nation, nous excluons toute une partie de la population de la sphère publique et cela participe à entretenir une « citoyenneté contrariée ». Le travail de mémoire devient alors un outil de la lutte contre les discriminations en travaillant, dans une logique d'éducation à l'altérité, à intégrer l'ensemble de notre patrimoine mémoriel et créer les conditions de son appropriation par l'ensemble des individus qui compose la ville.

C'est le sens du parcours du patrimoine social et humain ?

Oui, c'est une invitation à observer nos quartiers et à apercevoir, qu'à travers leur aspect hétéroclite, se lit l'histoire de notre ville et de son développement. Une histoire qui forge notre patrimoine commun. En ce sens, nous souhaitons mettre en valeur dans l'espace public la construction progressive de notre ville en rappelant les différentes étapes qui ont marqué son évolution en reprenant aussi bien l'histoire de nos quartiers que l'histoire de celles et ceux qui ont fait la ville et son vivre ensemble.

Parole à



« Je connaissais le nom de l'arrêt de bus, grâce à vous, je viens de découvrir l'histoire de Maurice Ténine, c'est bouleversant. J'ai maintenant envie de raconter cette histoire à mes proches. »

IMÈNE



« C'est important, pour se situer dans le temps. Mais, personnellement, je pense surtout que c'est essentiel pour poursuivre ma scolarité. »

NAHEL



« La situation actuelle est très inquiétante. Depuis le début de la guerre en Ukraine, je me sens encore plus concernée par ces sujets. Je pense que l'on peut apprendre de nos erreurs, on peut éviter ça. »

PRISCILLIA

Pour les jeunes générations, ces sujets sont-ils encore importants ?

► plus à notre portée et qui nous en apprend tout autant que les grandes dates. Ce devoir de mémoire, la Ville a décidé de le porter et de mettre en avant ces faits car, ils racontent une histoire commune, celle de tous les Fresnois, peu importe d'où ils viennent et depuis quand ils sont là. Les lieux dans lesquels nous vivons racontent aussi ce que nous sommes. Un Fresnois qui connaît l'histoire des Castors à la Peupleraie, qui sait que Tourvoise fut à la pointe de la modernité pour la « ménagère » des années 50 ou qui a déjà mesuré le lien qui unit les familles des Groux verra sûrement les autres Fresnois avec encore plus de bienveillance. Différents mais unis, de divers horizons mais sous la même bannière, nous portons cette histoire commune. Un ciment qui unit les gens qui vivent ici. Insufflé par une poignée d'agents municipaux passionnés d'histoire et

Josselin Aubry, adjoint à la maire, en charge de culture de paix, du devoir de mémoire et de la lutte contre les discriminations, un parcours de mémoire a commencé à voir le jour dans nos rues. Constitué d'un ensemble de pupitres et panneaux, le parcours de mémoire identifiera les points d'intérêt historiques, patrimoniaux et sociaux de Fresnes. Quelques bornes du parcours sont en place, beaucoup d'autres viendront. Voici, l'occasion de prendre un peu de temps pour nous attarder sur ces itinéraires de Fresnois qui ont fait l'histoire.

Ténine, toute l'horreur de la guerre

Une plaque est présente juste à côté de la mairie, à l'angle de la rue Henri-Barbusse et de l'avenue de la République, sur cette superbe maison qui est devenue un office notarial. En 1935, à l'âge de 28 ans, Maurice

Ténine s'installe à Fresnes comme médecin au sein de son cabinet, situé 2 avenue de la République. Il est élu conseiller municipal le 4 juillet 1937 sur la liste de Maurice Catinat. Puis la Seconde Guerre mondiale éclate, mobilisé comme infirmier, il est, dans le même temps, déchu de ses fonctions municipales pour appartenance au Parti communiste. La défaite actée, il s'engage dans la Résistance et crée, avec un confrère, un journal clandestin. Le 17 février, il est arrêté et interné administrativement. Le 20 octobre 1941 à Nantes, deux résistants abattent le lieutenant-colonel Hotz. En représailles, l'occupant affirme sa volonté de voir cent otages fusillés. Le commandant militaire de la Wehrmacht, Otto von Stülpnagel, laisse alors le soin au gouvernement de Vichy de désigner les prisonniers.

Document

LA DERNIÈRE LETTRE DE MAURICE TÉNINE AVANT SON EXÉCUTION

Chérie, ma fille adorée, chers parents, ma sœur.

Je vous avais toujours recommandé le courage. Il vous en faut désormais beaucoup, plus qu'il nous en a jamais fallu. Au moment où vous recevrez cette lettre, je ne serai déjà plus, exécuté pour un crime que je n'ai pas commis. J'irai à la mort bravement, sans rien regretter de ma vie ni de mes actes. Ce n'est pas à moi que je pense en ces derniers instants, c'est à vous tous, les êtres qui me sont chers. Acceptez ma mort avec courage, sans résignation, je meurs victime de mon idéal et cela rend

ces derniers instants calmes, extraordinairement calmes. Je sais aussi que l'histoire s'écrit en ce moment et le sang de nous autres ajoutera quelques morts, quelques lignes à cette histoire. Prenez ma mort comme elle doit être prise. À toi, Antoinette chérie, compagne des bons jours, il te reste notre fille, puisqu'il ne nous a pas été donné de garder notre fils. Ne porte pas mon deuil éternellement. La vie est encore longue devant toi. Remarie-toi si tu trouves un jour un compagnon digne de toi et que mon souvenir reste doux dans ta vie toi que j'ai tant aimée. [...] Petite sœur, de moi, il te restera le souvenir d'un frère droit dans la vie comme dans la mort. Et toi, ma fille adorée, il te reste un nom sans tache que tu pourras porter plus tard avec orgueil.

Annette chérie, encore une fois, sois brave. Je le serai, moi, jusqu'à la dernière minute. [...] Tout à l'heure, au moment de la salve, ma dernière pensée sera pour toi. Mon dernier baiser tu le recevras plus long plus ardent que ceux du passé. Je vous embrasse tous, ma femme, ma fille, mes parents, ma sœur, mes amis. Votre Maurice



Maurice (en h. à g.) à l'AAS Fresnes foot.

Écomusée Grand-Oriy Seine Bièvre | Fresnes



Le 30 août 2020, inauguration de la borne de la 2^e DB dite du serment de Koufra, installée au monument de la Libération

Le secrétaire d'État à l'Intérieur, Pierre Pucheu, élabore une première liste de soixante et un noms, puis une seconde comprenant ceux des vingt-sept communistes internés. Maurice Ténine y figure. Le jeune médecin sera fusillé à l'âge de 34 ans, le 22 octobre 1941, aux côtés de ses compagnons d'infortune : Guy Môquet, Charles Michels ou encore Jean-Pierre Timbaud.

Un canon de 88 à la prison

1^{er} août 1944, la 2^e division blindée du général Leclerc débarque à Utah Beach (Normandie). Rattachée à la 3^e armée américaine du général Patton, elle est immédiatement mise à contribution et commence les combats. Le 20 août, Leclerc souhaite partir rapidement pour libérer Paris où gronde une insurrection populaire des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Cependant l'état-major américain d'Eisenhower ne prévoit pas de libérer la capitale car les combats de rue pourraient ralentir la course vers Berlin. Finalement, le général de Gaulle parvient à les convaincre que Paris doit être libéré par des Français. Le 22 août, la 2^e DB file vers Paris via la N20. Arrivée à la Croix-de-Berny le 24, la colonne de chars est prise sous le feu des canons installés au carrefour et à la prison.

La colonne se divise pour prendre des itinéraires différents et faire taire l'artillerie allemande. Le premier groupe parvient à anéantir le canon et son dépôt de munitions installés sur le carrefour en passant par la rue Velpeau. Le second, constitué de trois chars, monte à la mairie de Fresnes pour emprunter ensuite l'avenue de la République et prendre à revers le canon à l'angle de la prison. En descendant l'avenue, vers 19 h, le char «La Marne», est détruit par un obus. Le char «Notre-Dame-de-Lorette» passe par l'avenue de Choisy

(actuelle avenue de la Division-Leclerc) et parvient à détruire le canon qui défendait l'entrée de la prison, emporté par son élan, il tombe dans la Bièvre. À 20 h, les défenses allemandes de la prison sont enfin réduites au silence et les prisonniers politiques libérés.

Ce jour-là, l'actuelle salle des mariages de la mairie est reconvertie en poste de secours. Tandis que dehors les canons tonnent et les mitrailleuses crépitent, Marie-Thérèse Dugué, une jeune secouriste qui deviendra la fondatrice de l'unité de la Croix-Rouge de Fresnes quelque temps plus tard, raconte cette journée.

L'héroïne de la salle des mariages

«Les deux premiers morts arrivent, un soldat allemand tué par un résistant et un Français tombé sous une rafale de mitraillette. Les premiers blessés ensuite; certains mutilés, d'autres brûlés, ce sont les soldats du char La Marne. Il y a des blessés et des morts tout le long de l'avenue de la République. Le carrefour de la prison est un véritable champ de bataille, fils électriques arrachés, branchages jonchant le sol, sacs de sable épars et les chars, et le canon. Le tout dans la nuit, éclairé seulement par les flammes d'une maison qui brûle...»

Le 25 août, Paris sera libre. 76 ans plus tard, en août 2020, M^{me} Chavanon maire de Fresnes et M^{me} Lebarbenchon, maire de Saint-Martin-de-Varreville (Utah Beach) inaugureront la borne «Serment de Koufra». Leclerc, alors colonel, avait promis en 1941 depuis cette ville de Libye de ne pas déposer les armes face à l'ennemi.

La Ville va poursuivre ce travail de sensibilisation et de transmission. Dans la période actuelle, il est important de rappeler à quel point la guerre n'est que drames et en aucun cas solution. Soyons, sans relâche, les défenseurs de cette culture de paix. ■ X. B.

En bref

Internet

À la source

De très nombreuses ressources sont disponibles sur le site internet de la Ville. Vous pouvez par exemple y retrouver l'histoire du convoi des 45 000, de Maurice Ténine, de la résidence de Tourvoie, de la Libération... Avec de nombreux documents et un récit très détaillé sur l'histoire de Fresnes depuis les Mérovingiens.

www.fresnes94.fr

Écomusée

Pour aller plus loin

Si vous êtes passionné par l'histoire de notre territoire, l'Écomusée Grand-Orly Seine Bièvre | Fresnes est une ressource inépuisable sur ces sujets. Cette structure, située au sein de la Ferme de Cottinville a pour vocation de construire et protéger le patrimoine commun.



Le parcours de la mémoire Un nouveau pupitre en cours d'installation

Si le parcours de la mémoire évoque les grandes dates et les personnages qui ont fait Fresnes, les bâtiments et leurs histoires sont également mis à l'honneur dans ce parcours. Le prochain pupitre inauguré est dédié au regard de l'Aqueduc Médicis [voir notre dossier dans le Panorama n° 202 d'avril].